

Ces questions enfantines qui remuent les adultes

Jeune public

Au Petit Théâtre, Jean-Yves Ruf a tissé un spectacle autour des interrogations philosophiques des bambins. À découvrir jusqu'au 17 novembre

Tous les parents se sont trouvés confrontés à ces moments de perplexité nimbée d'embarras face aux questions insistantes de leur progéniture. Derrière leur candeur, les interrogations des bambins ont souvent, l'air de rien, une portée philosophique. «Un jour, un de mes enfants m'a demandé pourquoi on devait gagner sa vie puisqu'on l'a déjà! raconte le dramaturge Jean-Yves Ruf. Je me suis dit qu'il y avait un spectacle à créer à partir des questions de mes enfants, qui m'ont saisi.» D'ailleurs, pour le metteur en scène, les philosophes ne sont rien d'autre que «des enfants qui continuent à s'étonner».

Mais dresser la liste des interrogations existentielles enfantines ne suffit pas à composer une pièce de théâtre. Il fallait enrober ce matériau de poésie, inventer une histoire, donner vie à des personnages. Jean-Yves Ruf a donc pris sa plume pour écrire et porter à la scène «Il va où le blanc de la neige quand elle fond?» - clin d'œil à un vers attribué à Shakespeare -, à découvrir jusqu'au 17 novembre au Petit Théâtre de Lausanne.

Le dramaturge franco-suisse a donc créé une fable, sortie tout droit de son imaginaire de grand enfant. Il raconte: «J'ai commencé à écrire des dialogues - ou plutôt des trilogues puisqu'il y a trois personnages - sur des sujets qui m'intéressaient. Mais c'était un peu trop verbeux. J'ai donc compté sur les comédiens pour donner du neuf à ce texte. Ils l'ont lu mais ne l'ont pas appris, et nous avons réalisé des improvisations.» Très vite s'est imposée la notion de passage. «Dans les contes, il y a souvent un obstacle à franchir, avec un passeur, souligne l'ancien

directeur de la Manufacture. Je souhaitais que ce soit une parabole.»

Au cœur de la fable, Arno (Maxime Gorbatchevsky), gardien d'un chemin que les deux autres personnages cherchent à traverser. Un homme énigmatique, pétri d'angoisses, inquiet à l'idée que les choses ne soient plus jamais comme avant si les visiteurs franchissent «son» passage. «Il ne leur pose pas d'énigme, souligne l'auteur. Il est lui-même l'énigme.»

«Un jour, un de mes enfants m'a demandé pourquoi on devait gagner sa vie puisqu'on l'a déjà!»

Jean-Yves Ruf Metteur en scène

Les deux autres personnages tenteront d'apprivoiser Arno. D'abord Léo (Simon Labarrière), jeune homme sans cesse assailli de questionnements. «Il veut se décharger le cerveau car il sait trop de choses. Il adore tout ce qui s'agrège. Et, peu à peu, Arno s'intéressera de plus en plus à ce qu'il raconte.» Alia (Danae Dario), elle, est une poétesse «Elle entend des mots dans l'air, elle évolue davantage dans un monde philosophique que scientifique.»

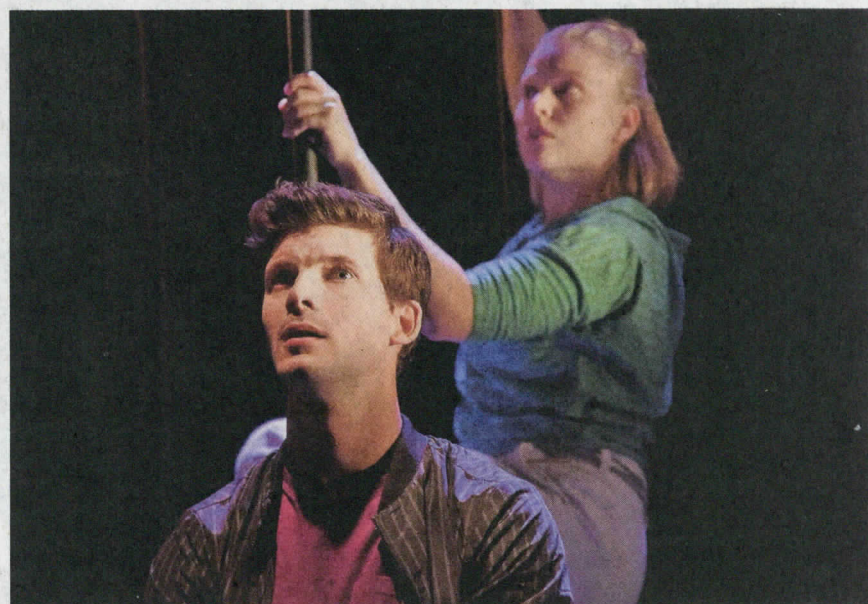
Arno, Léo et Alia évoluent sur un échafaudage dressé sur le plateau. Espace métaphorique à la fois fragile et solide. «Ce décor permet de figurer l'idée que le monde est toujours en mouvement, que la Terre bouge, qu'elle peut trembler.» Et que nous aussi, humains, tressaillons face à nos interrogations. **Natacha Rossel**

Lausanne, Petit Théâtre

Jusqu'au 17 nov. Dès 7 ans.

Rens. 021 323 62 13

www.lepetittheatre.ch



Simon Labarrière et Danae Dario dans «Il va où le blanc de la neige quand elle fond?» spectacle écrit et mis en scène par Jean-Yves Ruf. PHILIPPE PACHE